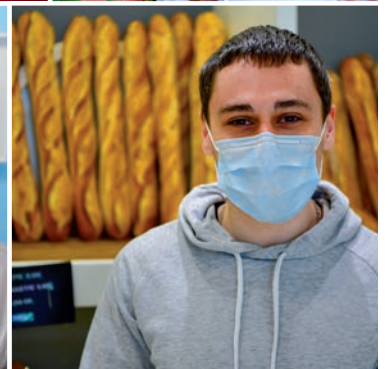


Bagneuxinfos

bagneux92.fr



merci!



COUVERTURE
 Spécialiste en rénovation
RIGAUD ARTISAN **01 46 65 46 92**
 53, rue Alphonse Pluchet - Bagneux



Diagnostic
de toiture
GRATUIT

06 14 67 87 68

Mail : xrigaud@icloud.com
 Site : couverture-rigaud.com

- ▲ Bardeau bitumé
- ▲ Pose de bardage
- ▲ Etanchéité de terrasse
- ▲ Petite fumisterie (cheminées)
- ▲ Rénovation - Pose de fenêtres de toit
- ▲ Démoussage - Traitement des toitures

Besoin d'une aide à domicile ?



- ▶ Aide à l'hygiène
- ▶ aide aux repas
- ▶ gardes personnalisées
- ▶ portage de repas
- ▶ retour d'hospitalisation
- ▶ accompagnement
- ▶ travaux ménagers
- ▶ prestations Alzheimer...

— Contactez dès maintenant votre centre Adhapi Services —



12 AVENUE VICTOR HUGO
 92220 BAGNEUX

01 45 47 21 52

Stations
Techniques
Agréées



FRISQUET



elm.leblanc



Saunier Duval



Chaffoteaux



Vaillant



De Dietrich

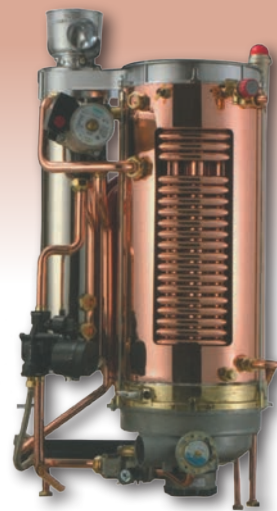


www.celo-gaz.com

01 45 39 48 84

Chaudières à gaz
 Contrat d'entretien
 Dépannages appareils gaz
 Détartrage d'installation
 Ramonage
 Remplacement d'appareils
 Ballons électriques

5, rue Maurice Rouvier - 75014 PARIS
 Mail. secretariat@celo-gaz.com



PROFESSIONNELS DU GAZ



SYNASAV



RGE
 QUALIBAT



PARTENAIRE
 GRDF

CHÈRES BALNÉOLAISES, CHERS BALNÉOLAIS,

C'est avec grand plaisir que je vous retrouve dans les pages de notre magazine municipal. Vous le savez, sa diffusion a dû être arrêtée il y a trois mois, du fait de la pandémie de Covid-19.

J'espère tout d'abord que vous et vos proches vous portez le mieux possible, dans cette période qui reste difficile. À toutes celles et tous ceux d'entre vous qui ont souffert de la maladie ou d'un deuil, je tiens à vous adresser toute ma sympathie.

Je souhaite aussi remercier particulièrement l'ensemble des soignants de Bagneux et de notre région qui se sont donnés sans compter pour assurer l'accueil des malades, avec des moyens très insuffisants. Vous êtes nombreux à les applaudir tous les soirs. Il est urgent que leur demande d'augmentation de salaires et de matériels adaptés soit entendue.

Pendant ces trois mois, avec l'équipe municipale, j'ai tenu à mettre votre santé au cœur de notre action. C'est ainsi que nous avons fait le choix de maintenir un service public de proximité, de préserver un lien quotidien avec les personnes âgées, handicapées et fragiles. Un grand merci à tous nos agents communaux qui ont assuré leur mission avec détermination et sensibilité.

Un immense merci aussi à vous, les nombreux bénévoles, qui, avec nos services, avez permis la distribution de 20 000 masques dans les boîtes aux lettres, puis dans nos équipements municipaux. Une action inédite visant à vous protéger toutes et tous.

Le confinement décidé par le gouvernement, dès le 16 mars, ne m'a pas encore permis de vous remercier de la large confiance que vous



m'avez exprimée le dimanche 15 mars. Dès le premier tour des élections municipales, vous avez en effet choisi pour Bagneux, à près de 61 %, le projet présenté par la liste du rassemblement de la gauche et des écologistes que j'ai conduite. Si le début de l'épidémie a entraîné une plus faible participation au scrutin, les 36 élus de ma majorité sont au travail depuis le 28 mai, date de la mise en place de notre nouveau conseil municipal. Je remercie ces nouveaux conseillers de m'avoir élue maire. Vous pourrez rapidement faire connaissance avec cette équipe largement renouvelée.

Dès à présent, nous sommes engagés à la mise en œuvre de notre projet. Notre ambition, renforcée encore par la période que nous venons de traverser, est simple : relever les défis d'une ville pour tous, d'une ville où la protection de notre environnement occupe une place centrale, une commune de l'épanouissement qui s'appuie sur une forte participation citoyenne.

Avec vous, nous allons continuer à faire avancer Bagneux.

Marie-Hélène AMIALE,
Maire de Bagneux

Conseillère départementale des Hauts-de-Seine



Une unité Covid-19 au centre municipal de santé Louis-Pasteur

Dès la mi-mars, le centre municipal de santé Louis-Pasteur a adopté une toute nouvelle organisation. Près de 250 personnes ont été prises en charge en deux mois dans son centre ambulatoire dédié à la Covid-19 et reconnu par l'Agence régionale de santé.

"Notre parcours Covid-19 vise d'abord à désengorger les services d'urgences et du Samu, annonce le Dr Cédric Cheymol, directeur du centre municipal de santé Louis-Pasteur (CMS). *Durant le confinement, seules les consultations absolument nécessaires pour toutes les pathologies ont été maintenues dans nos locaux afin de limiter le risque de contamination croisée.*" De plus, les services municipaux ont installé un accueil, accessible par le passage Wodey, réservé aux patients porteurs de symptômes liés à la Covid-19. Ces derniers sont alors reçus dans une salle d'examen spécifique. *"L'espace est grand et facile à nettoyer."* Privilégiant un suivi à distance systématique, la structure a mis en place une ligne téléphonique dédiée aux personnes symptomatiques ainsi qu'une permanence téléphonique d'écoute et de soutien psychologique (voir encadré). Médecins, infirmiers, dentistes, paramédicaux, agents d'accueil... Toute l'équipe du CMS a réorganisé son activité. Les actions de santé publique ont permis d'accompagner les partenaires avec une attention particulière pour ceux s'occupant des personnes en situation de vulnérabilité. Les missions du Plan local nutrition se sont poursuivies à distance assurant ses rôles de consultation et de prévention. Depuis le mois dernier, les permanences du parcours Covid-19 ont été allégées. La plateforme téléphonique sera mise en veille ce mois-ci. *"Néanmoins, la salle d'examen servira encore longtemps, notamment pour recevoir les personnes présentant des signes infectieux."*

UN RETOUR PROGRESSIF À LA NORMALE

Petit à petit, les équipes reprennent leurs activités habituelles tout en étant confrontées à de nouvelles problématiques. Les demandes de certificats d'isolement ou de prescriptions de masques se multiplient, tout comme les questions autour des tests de dépistage sérologiques. *"Le gouvernement est toujours flou sur les publics à tester,"* ajoute le Dr Cédric Cheymol. *En outre, on rencontre des difficultés dans l'interprétation des résultats fournis par ces tests."* À l'entrée du CMS, les patients



sont désormais filtrés dès l'accueil, toujours dans le but de limiter le nombre de personnes présentes en même temps dans les locaux. Au service des prélèvements, on s'assure que quatre personnes maximum partagent la salle d'attente. Du côté des soins dentaires, les consultations en orthodontie ont repris. Néanmoins, il faudra attendre la fin du mois pour une réouverture éventuelle de l'ensemble du service.

● Méréva Balin

ACCOMPAGNER LOCALEMENT LES EFFETS PSYCHOLOGIQUES DU CONFINEMENT

"Le confinement a pu fragiliser certains d'entre nous," explique la coordinatrice du Conseil local en santé mentale du CMS. *Nous avons voulu offrir un espace d'écoute aux Balnéolais.* Son rôle a été d'entendre les souffrances des interlocuteurs et de les orienter vers les partenaires, comme le Centre communal d'action sociale ou les acteurs locaux de la santé mentale. Vingt trois personnes ont ainsi pu être accompagnées.

IGNANT EN PREMIÈRE LIGNE

Être médecin en temps de pandémie

Bagneux compte 17 cabinets de médecine générale, à la patientèle nombreuse. Plongée dans le quotidien de deux médecins de ville durant la crise sanitaire.

En mars dernier, alors que la France se confinait, le Dr Jean-François Tissier, médecin généraliste dans le nord de la ville, a fait le choix de repousser son départ à la retraite de quelques mois. "Il y avait un vrai risque de submersion du système de santé, se souvient-il. Je ne pouvais pas laisser mes collègues dans les hôpitaux et mes patients seuls face à cette situation." Le praticien a profité de la météo clémente pour délocaliser ses consultations sur la terrasse du cabinet. "J'ai été confronté à quelques cas suspects les premières semaines puis presque toute mon activité s'est faite à distance, raconte-t-il. J'ai nettement vu les effets du confinement." Au centre-ville, le cabinet du Dr Thierry Lefresne (photo) s'est vidé à la même époque, l'essentiel des consultations se déroulant alors à distance. "Nous avons fait beaucoup de téléconsultations ce qui a été positif pour la protection des soignants, explique le Dr Thierry Lefresne. Néanmoins on a aussi expérimenté les limites de cette alternative aux consultations physiques que le gouvernement entend généraliser afin de pallier la baisse du nombre de médecins." Autre écueil rencontré par



les professionnels libéraux de la santé : la pénurie de matériel de protection adapté. "J'ai ressorti des masques de l'époque du virus H5N1, précise le Dr Jean-François Tissier. L'angoisse de contaminer ses proches a été le problème principal de tous les soignants." Des réseaux citoyens d'entraide se sont mis en place, comme "Visière solidaire" qui a donné, par l'entremise du centre municipal de santé Louis-Pasteur, 650 visières à tous les établissements de santé, aux professionnels médicaux et paramédicaux et aux bénévoles des associations balnéolaises.

Isolement et dépistage dans les résidences pour personnes âgées

Fermeture hermétique des portes. Voilà le mot d'ordre initialement suivi par les quatre résidences pour personnes âgées de la ville.

La Covid-19 se révèle dévastatrice pour les plus de 60 ans, notamment ceux atteints d'une maladie chronique. Conscients du danger, les trois Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) balnéolais et la Résidence autonomie du Clos Lapaume ont pris des mesures dès le mois de mars. Interdiction d'entrée pour toute personne extérieure à la structure,



confinement des résidents en chambre ou en unité indépendante, activités et repas pris seul ou par petits groupes. "Ces mesures visaient à éviter tant que possible que le virus ne se propage au sein de l'établissement", explique Claire Masetti, directrice de l'Ehpad du Clos des Meuniers. Un défi réussi dans la majorité d'entre eux, où les dépistages généralisés réalisés en avril par le laboratoire Dullin notamment, n'ont révélé aucun cas symptomatique. Néanmoins, le quart des résidents et quatre salariés de l'Ehpad Villa Garlande ont été infectés par le virus. "Tous sont désormais guéris mais cinq de nos résidents sont décédés des suites de la Covid-19, déplore Rose Le Maitre, directrice de la résidence. Toutes nos pensées accompagnent leurs familles." La période a en effet été rude pour les proches malgré les appels vidéo ou les gazettes quotidiennes éditées par le personnel. "Aujourd'hui, nous appliquons le principe de l'ouverture maîtrisée", indique Médéric de la Reberdière, directeur de l'Ehpad Les Mathurins. À la Résidence autonomie, l'accès aux studios demeure très contrôlé. "Les résidents peuvent tout de même se promener dans le proche voisinage", assure Zohra Saib, directrice de la structure. Un retour à la normale dans les établissements n'est envisagé qu'à la fin de l'épidémie, selon les prescriptions du Département et de l'Agence régionale de santé.

Des petits plats pour le moral

Durant cette crise sanitaire, la solidarité des Balnéolais n'a pas failli. De nombreuses initiatives ont été prises pour soutenir les personnels soignants, notamment en leur offrant des repas.



Le restaurant **Lanta Wok**, situé 90 avenue Albert-Petit, a offert des repas à des clientes infirmières, au commissariat de Bagneux ainsi qu'à une équipe du Samu. *"Un de mes amis m'a demandé si j'avais envie de faire un geste solidaire pour le Samu de l'hôpital Beaujon, j'ai tout de suite accepté"*, assure Nessim Kouachi, le gérant. Un geste très apprécié par toute l'équipe. *"Le nombre de nos interventions a augmenté de 35 à 40 %, et toutes les mesures sanitaires que nous devons prendre à chaque fois allongeaient beaucoup nos temps d'intervention, raconte Amina Ouersighni, nous n'avons pas compté nos heures et se voir offrir un repas était vraiment très apprécié !"*

Même générosité de la part des gérants du restaurant **Les Portes de l'Inde**, situé 2 avenue Albert-Petit, qui a offert 60 repas au service des urgences de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. *"J'habite au-dessus de leur restaurant et me sachant infirmière, ils ont proposé d'offrir des repas à tout le personnel de mon service, explique Ingrid Torti. Nous étions tous très reconnaissants car ça n'a pas été facile pendant toutes ces semaines, ces repas nous ont vraiment réconfortés".* *"C'était notre façon de participer à la lutte contre le Coronavirus, confie Rajeetha Sutharsan, la gérante des Portes de l'Inde. Nous avons vécu la guerre civile en 2009 dans notre pays, le Sri Lanka, donc nous connaissons la valeur de la vie et du travail des soignants. Nous avons envie de leur montrer notre humanité et notre solidarité"*.



L'Association Bienfaisance de la mosquée Omar du Sud des Hauts-de-Seine a elle aussi apporté sa contribution, en livrant des repas à l'hôpital privé de Massy, à l'hôpital Necker-Enfants malades à Paris, ainsi qu'aux Ehpad balnéolais et aux étrangers bloqués en France. *"Cela nous paraissait normal d'aider, de leur apporter un peu de réconfort, car la situation était vraiment critique"*, explique Otman Jabbour, secrétaire de l'association.

Il ne faut pas oublier non plus, **l'action de nombreux habitants qui ont proposé leur aide bénévole**. Franck Boss et sa compagne Valériane Friederich ont distribué des collations au personnel soignant de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. *"Nous leur apportions une friandise et une boisson donnés par l'AP-HP, raconte Franck Boss, et nous essayions de les faire sourire, par exemple en mettant de la musique et en leur demandant de nous faire une petite danse en échange de la collation".* *"Ce que nous avons beaucoup apprécié, c'est que les bénévoles étaient présents la journée mais aussi le soir jusqu'à environ 21h30 pour accueillir l'équipe de nuit dont je fais partie, souligne Aude, on s'est sentis vraiment soutenus, par des inconnus qui ont pris sur leur temps personnel pour être là pour nous, et qui ont pris aussi des risques en venant au contact de la maladie. Franchement merci beaucoup à eux !"*



● Sandra Deruère

É AVEC NOS SOIGNANTS

AUX PETITS SOINS DES ENFANTS DES PERSONNELS MOBILISÉS



Pour soutenir les personnels soignants et des services d'urgence (pompiers, ambulanciers, policiers...), la Ville et l'Éducation nationale ont accueilli leurs enfants du lundi au vendredi, à l'école et en accueil de loisirs, pendant toute la durée du confinement. Au vu du peu d'enfants présents, ils ont été regroupés dans deux établissements : Ethel-et-Julius-Rosenberg et Paul-Vaillant-Couturier. Directeurs, enseignants et animateurs de toutes les écoles et accueils de loisirs de la ville s'y sont relayés par roulement et sur la base du volontariat pour encadrer les enfants aux horaires habituels, à partir de 7h30 le matin et jusqu'à 18h30. "Les enfants se sont très vite adaptés à une nouvelle école, à de nouveaux enseignants et animateurs, mais nous devons leur rappeler régulièrement de garder une certaine distance entre eux, ce qui n'est pas toujours facile pour des enfants, qui sont habitués au contact", confie Stéphanie Cavy, directrice de l'accueil de loisirs Maurice-Thorez, mobilisée sur l'école Paul-Vaillant-Couturier durant le confinement.

Les tout-petits n'ont pas été oubliés puisque la crèche des Petits moulins a accueilli entre quatre et douze enfants selon les semaines, à partir du 23 mars, avec des enfants dont l'âge variait entre 8 mois et quatre ans et demi, pour ne pas séparer les fratries. "Nous avons accueilli des enfants qui ordinairement n'étaient pas inscrits en crèche mais dont les parents travaillaient et n'avaient pas de solution de garde", explique Laurent Langlois, directeur du service municipal de la Petite enfance.

L'accueil des enfants a été rendu possible grâce à la mobilisation des gardiens des écoles, des personnels d'entretien pour assurer l'hygiène des locaux plusieurs fois par jour, et de restauration pour le service quotidien des repas chauds.

Du bruit pour les encourager !



C'est un son que l'on a entendu tous les soirs à 20h pendant toute la durée du confinement. Et même après. Applaudissements, bruits de casseroles, musique...

Les Balnéolais ont été nombreux à montrer leur soutien aux personnels soignants chaque soir depuis leur fenêtre, toutes générations confondues. "C'est pour aider les soignants et aussi pour aider les malades à aller mieux", confie Grace, 9 ans, qui a applaudi à sa fenêtre tous les soirs depuis le lancement de cette initiative et qui a même continué après le déconfinement. "Cela me paraît logique de participer aux applaudissements, on n'a finalement pas beaucoup de moyens de remercier tous ceux qui se sont mobilisés pour soigner mais aussi pour assurer la continuité des services, pour qu'on ne manque de rien : les transporteurs, les conducteurs de train, de bus, de métro etc., de leur montrer notre gratitude, notre soutien, assure Benoît qui applaudit tous les soirs avec son fils. Ils se mettent en danger pour nous, c'est la moindre des choses de les en remercier, même si un applaudissement finalement ce n'est pas grand-chose".

Si la mobilisation a diminué après le début du déconfinement le 11 mai, les Balnéolais souhaitent que tout ne s'arrête pas et que la situation s'améliore pour le personnel soignant, à l'image d'Yvonne, 73 ans : "cela fait longtemps qu'infirmiers, médecins, aides-soignants, battent le pavé pour réclamer plus de moyens et une revalorisation de leur salaire et j'espère qu'ils vont les obtenir, car ils ont dû travailler dans des conditions épouvantables, en manquant de tout. Pourtant ils ont été là jour et nuit, à se battre pour que vivent les autres, franchement ils ont beaucoup de mérite, je leur tire mon chapeau !"

Collèges : enseigner autrement

En pleine pandémie, les équipes enseignantes se sont adaptées et ont souvent fait preuve de créativité afin de garder le lien avec les collégiens.

L'enseignement à distance... une équation à plusieurs inconnues sur laquelle ont dû plancher moult enseignants pendant la pandémie de Covid-19. *"Il a fallu s'organiser brutalement et souvent dans l'urgence"*, assure Cécile Lando, professeur de français au collège Romain-Rolland (notre photo). *"Nous avons dû contacter les familles, nous assurer qu'elles allaient bien et aussi recenser celles qui ne disposaient pas d'équipements numériques pour leur en fournir"*, explique Nicolas Servissolle, professeur de français au collège Henri-Barbusse. *"Pour l'école à la maison, Mme Pinaud, principale adjointe, ancienne conseillère de bassin pour le numérique, nous a formés à l'utilisation d'outils numériques intégrés à Oze, une plateforme dédiée à l'éducation numérique"*, détaille ce dernier. *"En créant par exemples des objets interactifs qui favorisent l'interactivité pour les contenus en ligne (diapositives interactives, questions à choix multiples, vrai/faux, textes à trous, repérage de mots, étiquettes, quiz, etc.)"*. Au menu, ces classes virtuelles pour maintenir un contact visuel, et les projets poursuivis sous une autre forme : théâtre "pour la radio", poésie "de confinement", écriture, salon des lecteurs avec livres audio... autant de pistes lancées pour attiser la curiosité des collégiens. *"La classe virtuelle est un moyen d'avoir une approche moins académique que l'utilisation du simple support numérique de l'ENT pour retrouver une approche davantage interactive, qui cependant n'équivaudra jamais celle d'un cours en présentiel"*, nuance Cécile. *"En effet, corrobore Nicolas, ce travail en distanciel ne peut être la norme, il est lié au contexte inédit de pandémie. Dans la mesure où il ne permet pas vraiment la genèse d'une dynamique, l'échange entre pairs, la démarche inductive, il est forcément limité. L'élève reste isolé, en dépit du lien, face à la tâche"*. *"Certains élèves ont complètement décroché"*, relève Cécile Lando. *"L'école à la maison fait ressortir de manière criante les inégalités face aux nouvelles technologies"*.



CHANGER LES HABITUDES

À force d'appels, de mails et de questions, cette enseignante s'est démenée pour garder le lien avec ses classes, ce qui a occasionné un surcroît de travail mais aussi un changement d'attitude. *"On sait qu'en matière de formation, le non-verbal est un paramètre très important. Les postures, la gestuelle, les mimiques, l'intonation, les micro-expressions faciales, tout cela contribue à une meilleure concentration et écoute de l'autre. Il a donc fallu trouver une nouvelle forme de communication pour mieux faire passer les messages, ce qui nécessite de la créativité"*. Une créativité à laquelle n'a point dérogé le collège Joliot-Curie. Pendant le confinement, les élèves ont pu, entre autres, tester leurs connaissances numériques, via Pix, et même obtenir une certification en ressources numériques. Tous les jours, week-end compris, un étudiant de "ZupdeCo" aide, depuis le 24 mars, les collégiens à faire leur travail personnel. Lesquels ont été nombreux à s'inscrire aux ateliers pédagogiques et ludiques mis à disposition pendant les dernières vacances scolaires.

● René Zyserman

EMENT... À DISTANCE



MATERNELLES : UNE RENTRÉE STUDIEUSE ET SEREINE

À l'école maternelle Marcel-Cachin qui a rouvert le 11 mai dernier, la reprise se fait pas à pas. Pour les enseignants, c'est une nouvelle page qui s'ouvre après cette longue période de confinement. *"On ne s'attendait pas à fermer aussi vite, ce fut douloureux, explique Carine Rodrigues, professeur des écoles. On a tous quittés l'école avec des listings et plein de documents. Dès mardi matin, j'envoyais les premiers mails aux parents".* L'école a aussi créé un blog, prêté du matériel à une vingtaine de familles qui n'en disposaient pas. *"On a changé nos habitudes de travail, reprend l'enseignante. Forcément, le contact n'est pas le même, et pour les petits, c'était plus difficile à accepter. Au début, beaucoup étaient connectés, mais avec le temps, un peu moins..."*. L'heure de la reprise a sonné avec les premiers sourires. Âgée de 5 ans, Zoey savoure les retrouvailles : *"je suis trop contente d'être ici, car je vois enfin la maîtresse"*. Comme Théo, 6 ans : *"j'ai pas eu peur, et c'est chouette de revoir mes copains"*. *"J'étais si heureuse de les revoir"*, admet Carine qui, avec cinq autres collègues, a reçu les enfants à bras ouverts. Presque, car l'établissement a scrupuleusement mis en place des mesures d'hygiène et de distanciation à respecter. À l'aide d'un parcours fléché, de comptines et de jeux notamment, les enseignants font comprendre à la vingtaine d'enfants qui fréquentent l'école, l'importance de ces mesures d'hygiène imposées par la crise sanitaire. *"Les petits effectifs permettent d'organiser facilement la reprise du travail"*, ajoute Karine Baraton, la directrice. Dans chaque classe, cinq élèves dessinent, lisent ou travaillent sur leur table, avec leur petite boîte personnelle pour la semaine. Sur la table centrale, du gel hydro-alcoolique, des bouteilles d'eau avec le prénom des enfants. Dans la cour de récré, même rituel. Chacun a son vélo, son cerceau et les groupes veillent à ne pas se croiser. Une reprise millimétrée et finalement sereine.

Écoles élémentaires : une reprise en douceur



"C'est incroyable, elle a encore grandi, cette plante". En l'espace de quelques semaines, Loélia, 9 ans, élève de CM1, en a vu des changements dans sa classe, petit havre de paix et de savoir au style champêtre. Sagement installée à sa table, elle regarde par la fenêtre, feuilletant un livre de la collection Max et Lili. Comme ses petits camarades de l'école élémentaire Paul-Éluard, elle est retournée en cours, le 14 mai dernier. *"J'étais trop content de revenir, j'en avais marre de rester à la maison"*, sourit Rayane, 9 ans. Dans cette classe de CE2, qui accueille aussi des plus petits et plus grands, l'ambiance est sereine. *"C'est calme et c'est mieux pour apprendre"*, se félicite Jade, 8 ans. Et les gestes barrières, c'est pas trop difficile ? *"Non !"*, répondent en chœur les neuf enfants du groupe. Pourtant, il a fallu changer ses habitudes. *"J'ai dû m'adapter, créer des classes virtuelles"*, explique Cécile Hubert, professeur d'école. *Mais j'étais contente de revenir, et je n'ai pas senti les enfants stressés"*. Sur le tableau, des images, des mémos. Chacun s'organise au mieux. *"Cela a renforcé l'autonomie des élèves"*, relève Joël Constantin, le directeur de l'école. En effet, entre le pluriel des noms en al/aux, le travail sur l'horloge, la frise historique ou les vidéos sur l'imparfait, tout ce petit monde s'y retrouve. *"Les maths, c'est trop bien"*, assure Kalifa, 8 ans, qui connaît par cœur ses tables de multiplication. Puis vient l'heure de la récré, ses gestes barrières, son lavage des mains et la longue file indienne pour descendre dans la cour. Les consignes fusent. *"On laisse passer les CM2 et après on y va !"*, rappelle la maîtresse. Une fois dehors, cris de joie et course en rangs espacés se succèdent. L'aménagement de la cour a été minutieusement pensé, les jeux sont désinfectés après chaque utilisation. Masqués, les enseignants et animateurs veillent. Jeux de raquettes pour les uns, trottinette ou hockey pour les autres. Seule une petite fille porte un masque. *"Tu viens jouer avec moi"*, lui demande une copine. La vie continue...

LES DÉMARCHES SUR RENDEZ-VOUS

Les mesures de confinement imposées dans la lutte contre la Covid-19 ont fortement ralenti l'activité des services au public, notamment l'accueil et les démarches physiques à l'Hôtel de ville. *"Les deux premières semaines ont été difficiles, comme vous l'imaginez, car il a fallu s'adapter, changer les habitudes et gérer les urgences, rappelle Sandra Ayrault, responsable de l'accueil. Malgré toutes les contraintes et autres difficultés logistiques, nous avons continué à fonctionner en répondant notamment aux demandes les plus importantes et urgentes"*. Mobilisés et travaillant en étroite collaboration avec le Centre communal d'action sociale et les services présents, les agents de l'accueil ont ainsi orienté les usagers pour effectuer leurs démarches sur le site de la ville ou par téléphone (01 42 31 60 00) afin de limiter les contacts au maximum. *"Pendant cette période, il y a eu beaucoup de demandes et d'appels, et les équipes ont été mobilisées pour y faire face, que ce soit à distance ou sur le terrain. Je veux vraiment souligner l'exemplarité et l'engagement de tous ces agents qui ont tenu leur rôle de fonctionnaires pour le service public"*, insiste Sandra Ayrault. Des services en ligne ont été mis à disposition des habitants, notamment via l'Espace famille. L'accueil à l'Hôtel



de ville a repris depuis le lundi 18 mai, uniquement sur rendez-vous, et la Mairie annexe a rouvert ses portes mardi 2 juin : toutes les démarches habituelles peuvent s'y effectuer, là aussi sur rendez-vous.

MOBILISÉS POUR LE RESPECT DU CONFINEMENT

En raison du contexte sanitaire, le rôle des médiateurs sociaux, aguerris à la gestion de conflits, s'est avéré décisif pour réguler d'éventuelles difficultés dans l'espace public. Ayant repris leur action dans les quartiers Sud et Abbé-Grégoire Mirabeau, les médiateurs, aussi appelés "les hommes en vert" ont pu ainsi assurer, de 12h à 20h le relais entre les habitants et les services de la ville, faisant remonter les informations d'un côté comme de l'autre. *"Dès le 24 mars, ils ont été amenés à se déplacer*



sur des sites très fréquentés (place des Bas-Longchamps, mail des Cuverons...) ou interdits aux habitants (city stade, parc François-Mitterrand...) afin de veiller au respect des règles sanitaires, explique Anthony Hamon, coordinateur Prévention-Sécurité. "Le médiateur avait surtout pour objectif d'expliquer les règles du confinement, les arrêtés municipaux, de rappeler les gestes barrières et les mesures de distanciation sociale. Globalement, les consignes ont été bien respectées et le dialogue a été très positif, ce qui a permis de créer du lien entre les habitants et de résoudre en amont d'éventuels conflits". Sur le deuxième volet, celui de la tranquillité publique, l'implication de la police municipale, qui travaillait de concert avec la police nationale, a également été une belle réussite. Au total ce sont dix agents qui ont continué d'assurer une présence rassurante au quotidien à travers la ville, en faisant beaucoup de prévention auprès des habitants pour contrôler les zones pédestres fréquentées, procédant en moyenne à 200 contrôles d'attestations par jour. Seulement 1 000 procès-verbaux ont été dressés par les polices nationale et municipale durant le confinement. Un chiffre relativement bas attestant d'un confinement plutôt bien respecté par les Balnéolais. Par ailleurs, huit agents de traversée des écoles ont repris leur activité aux abords des huit groupes scolaires rouverts le 14 mai afin d'assurer une sécurité optimale aux écoliers.

PUBLIC AU RENDEZ-VOUS

LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT

Pendant cette période de confinement, le portage de repas à domicile, géré par le Centre communal d'action sociale (CCAS), a pris une toute autre ampleur face à l'épidémie. "On a reçu des appels tous les jours pour de nouvelles inscriptions, racontent Eveline Hospice et Véronique Vallée, agents de l'espace seniors. Nous sommes passés de 150 repas quotidiens en temps normal à plus de 200". Pour répondre au mieux à cette nouvelle donne, la Ville a renforcé son dispositif en maintenant ses tournées la semaine, le week-end et les jours fériés, grâce au soutien de sa cuisine centrale (qui a produit moins de plats pour les écoles fermées durant la crise) et aussi d'autres services. Avec le déconfinement, le CCAS a maintenu son activité renforcée de portage des repas à domicile avec environ 180 repas livrés quotidiennement. La Ville a également ouvert une plateforme téléphonique au sein du CCAS pour recenser les besoins des personnes concernées. Des dizaines d'agents supplémentaires ont ainsi répondu aux appels et sondé les personnes vulnérables. "On a contacté tous les retraités ainsi que les personnes isolées ou fragiles que nous avions sur un listing, explique Eric Rachedi, coordinateur de la plateforme. On voulait d'abord prendre de leurs nouvelles, savoir s'ils allaient bien et s'ils avaient des besoins spécifiques. En tout, ce sont 1845 foyers qui ont été sondés dont 970 souhaitant être rappelés". "Une



deuxième plateforme d'écoute téléphonique renforcée a été mise en place pour soutenir les 1 041 personnes en situation de handicap et 80 enfants à besoins spécifiques appelés par treize agents (du CCAS, du service Population, du service Éducation, de la Mairie annexe et du centre social et culturel de la Fontaine Gueffier)", explique Moussa N'Diaye, chargé de mission handicap. Pendant le déconfinement, le suivi téléphonique a continué pour soutenir 485 usagers fragilisés. Rassurés d'obtenir des informations diverses (droits, aide alimentaire, masque...), ces derniers ont beaucoup apprécié l'initiative de l'appel.

LES SERVICES MUNICIPAUX DE PROPRETÉ SUR LE FRONT



Pendant cette période de confinement, la Ville est restée mobilisée pour la propreté et l'entretien des espaces publics. "Nous avons mis en œuvre toutes les mesures barrières pour protéger les agents municipaux, tout en assurant la continuité de nos missions, explique ainsi Mikhaïl Halna du Fretay, responsable de la Propreté urbaine et du Garage municipal. Il n'y a pas eu de réelles coupures, même si le confinement a modifié nos habitudes et réduit sensiblement nos effectifs et nos moyens. Sur le terrain, nos services, qui emploient en temps normal 39 agents du lundi au dimanche, ont continué de fonctionner avec deux équipes de dix agents sur le terrain, et une équipe présente par semaine, en alternance". Un travail rendu plus complexe par le contexte de confinement. Les équipes de la ville ont malgré tout assuré avec rigueur les missions essentielles du service public : collecte journalière des dépôts sauvages, vidage des corbeilles de voirie, surveillance des bornes d'apports volontaires enterrées, entretien des canisettes... Des actions nécessaires et sécurisées qui ont aussi conduit les agents à nettoyer les abribus, utiliser des produits sans danger pour la santé des habitants et l'environnement, ainsi que des équipements de protection individuelle (EPI). Aucun agent n'a d'ailleurs contracté la Covid-19, grâce au respect scrupuleux des gestes barrières. Malgré l'abandon de certaines tâches à cause du coronavirus (les souffleurs de feuilles et les laveuses n'ont pas été utilisées pour éviter les importants brassages de l'air), les services de propreté urbaine se sont ainsi déployés pour assurer hygiène et propreté dans les quartiers. On peut leur tirer un grand coup de chapeau !

Les associations, premier rempart contre la précarité

La crise sanitaire liée à la Covid-19 annonce une crise économique profonde. L'afflux de demandeurs lors des distributions alimentaires organisées par les associations balnéolaises durant le confinement en sont les prémices.

"Nous suivons un rythme prévisionnel de 500 colis supplémentaires par semaine, assène Eric Dangotte, responsable du centre des Restos du cœur de Bagnex. Nous faisons face à une hausse exponentielle des demandes pour nos quatre distributions hebdomadaires." Le centre a d'ailleurs suspendu toute autre activité jusqu'à nouvel ordre. Même son de cloche à l'antenne du Secours populaire où les bénévoles assurent les besoins primaires de 300 personnes au lieu des 55 bénéficiaires habituels. "Le 30 avril dernier, nous avons distribué 360 litres de lait en une seule journée", s'alarme Jacqueline Ilias, présidente de l'antenne balnéolaise. La demande est telle que des associations dont la vocation première n'est pas le secours aux plus démunis, comme l'Amicale des locataires de la résidence Pablo-Picasso, s'y sont mises également le temps du confinement. À la Croix-rouge, un dispositif national de conciergerie a été mis en place. "Nos bénévoles livrent leurs courses aux domiciles des personnes ne pouvant se déplacer, par équipes de trois maximum et en respectant les mesures barrières", explique Solivann Var, responsable de la communication de l'association. Les personnes âgées mais aussi les étudiants et les travailleurs précaires ont été les premiers impactés. "À partir du moment où les enfants sont restés à la maison, les demandes des familles pour des colis d'urgence ont commencé à affluer", se rappelle Jacqueline Ilias. Du côté du Centre communal d'action sociale, les dis-



tributions alimentaires pour les demandeurs d'emplois ont vu leurs inscriptions doubler pour se porter à 360 personnes.

UNE MULTITUDE DE SOUTIENS BIENVENUS

Seule éclaircie dans ce sombre paysage : le puissant réseau de solidarité locale mis en exergue par cette situation inédite. La Croix-rouge a dénombré pas moins de 87 bénévoles temporaires venus renforcer ses équipes durant le confinement. Confrontées à des difficultés de stockage et de transport, les associations ont pu compter sur l'appui des services municipaux par la location d'un camion, le prêt d'un entrepôt, le renfort d'habitants bénévoles (lire page suivante) ou le don de produits frais. "Nous avons aussi reçu de nombreux dons de produits d'hygiène ou alimentaires venant des entreprises, raconte Solivann Var. L'entreprise Poulain nous a offert, par exemple, quinze tonnes de chocolat que nous avons redistribuées aux autres associations." Malgré toutes ces bonnes volontés, des inquiétudes demeurent. Jusqu'à quand ces structures pourront-elles tenir le choc ? "La période est très fatigante pour les équipes, concède Eric Dangotte. Le bénévolat se transforme presque en travail à temps plein." Toutes les associations poursuivent leurs distributions alimentaires jusqu'au mois prochain avant de prendre un repos bien mérité. "Mais qui sera présent au mois d'août ?", s'interroge déjà Jacqueline Ilias. Une préoccupation partagée par l'ensemble du milieu associatif, déjà déstabilisé par l'annulation de toutes ses actions printanières de collecte de dons. Lors de son conseil municipal d'installation, le 28 mai, la Ville a voté une aide supplémentaire de 2 000 euros pour chacune des trois associations caritatives de Bagnex : Croix-rouge, Secours populaire et Restos du cœur.

● Méréva Balin



SE SERRENT LES COUDES

Coup de chapeau aux habitants solidaires !

Via les réseaux sociaux de la Ville, par mail ou par téléphone, plus de 200 Balnéolais se sont portés volontaires pour participer aux actions menées par la mairie dès les premiers jours du confinement.

Préparation et distribution de colis alimentaires ou de masques à usage unique, soutien scolaire à distance, préparation et livraison de repas aux écoles et aux personnes âgées, confection de masques en tissu (lire ci-dessous)... Malgré les effectifs retenus à leurs domiciles, les activités n'ont pas manqué pour le personnel communal depuis la mi-mars. *"Heureusement, il y a eu un important élan de solidarité de la part des habitants pour nos services mais aussi pour les associations"*, signale Ève Guimonneau, chargée de mission à la direction de la Citoyenneté. Certains d'entre eux résident dans la commune depuis quelques mois seulement, comme Youssouf. *"Je me devais d'aider dans cette période difficile et cela m'a permis de rencontrer des voisins, raconte-t-il. Il y a une très bonne ambiance, on est tous égaux dans la bonne humeur."* D'autres n'en sont pas à leur coup d'essai. *"J'avais déjà fait du soutien scolaire dans des associations, explique Geneviève. L'équipe de la maison*



citoyenne Thierry-Ehrhard m'a confié l'accompagnement via Whatsapp d'un petit groupe de lycéens." Grâce aux bénévoles, la structure a même pu élargir ses prestations de soutien scolaire. 62 enfants de la 6^{ème} à la 1^{ère} ont ainsi pu être motivés ou conseillés sur leur méthodologie, par exemple. Ces actions citoyennes ont enfin suscité des vocations. *"Cette expérience m'a donné envie de m'engager dans une association, déclare Marie-Yvonne. Faire partie d'une équipe unie pour une même cause a été un déclic."*

Atelier de couture solidaire à la Lingerie

Le premier métier de Laura Chotel était professeure de couture en Ukraine. Trois décennies plus tard, l'expérience de cette Balnéolaise a été indispensable à la création d'un atelier de confection de masques de protection à la mairie. Depuis le mois d'avril, le service de la Lingerie municipale s'affaire au rythme d'une activité supplémentaire. Les cinq agents s'attellent, une fois leurs tâches habituelles terminées, à la fabrication de masques réutilisables, en coton popeline, distribués au personnel communal. Treize



Balnéolaises se sont portées volontaires pour leur prêter main forte. La majorité d'entre elles travaillent à domicile à partir d'un kit fourni par l'atelier. Sur place, Laura Chotel et deux autres bénévoles procèdent à la découpe du tissu, à la couture et à la mise sous pli des masques dans le respect d'un protocole d'hygiène strict. *"Mon expérience de professeure de couture nous a aidés à trouver une organisation de travail plus rapide et de qualité"*, confie celle qui est désormais gouvernante dans de grands hôtels. En 1996, Laura Chotel atterrit à Paris par hasard après avoir vécu en Ukraine et en Allemagne. *"J'ai eu un coup de foudre pour la ville alors j'ai voulu rester."* Deux ans plus tard, rebelote lors de son installation à Bagnaux. *"J'adore la commune, je ne déménagerais pas, même si on m'offrait un bel appartement parisien."* Cette ancienne élue au comité Jeunesse de sa ville d'enfance a la fibre solidaire chevillée au corps. Elle compte parmi les membres de huit associations en lien avec le Centre spirituel et culturel orthodoxe russe. *"C'est toujours plus intéressant de travailler pour l'intérêt général."* Son dévouement, tout comme celui des agents et des habitantes impliquées, a permis la confection de 1 300 masques. D'autres, destinés notamment aux personnels dans les écoles, suivront ce mois-ci.

Fenêtres sur la ville

Les Balnéolais aussi se sont prêtés au jeu des photos "made in confinement" plébiscitées sur les réseaux sociaux. Les services municipaux en ont répertoriés 150 grâce au mot-dièse #BagneuxDeMaFenetre.



Une vue des toits de la ville surmontés d'un arc-en-ciel, un oiseau pris sur le vif, un aperçu de la floraison printanière des arbres, un instant de la vie quotidienne saisi au vol, un cliché d'un chantier comme figé dans le temps... Les Balnéolais, de tous les âges et de tous les quartiers, n'ont pas manqué d'idées pour répondre au défi photo #BagneuxDeMaFenetre lancé par les directions municipales des Actions culturelles, de la Jeunesse et de la Communication. "Le but était que chaque habitant partage les beaux ciels et les belles couleurs qu'il pouvait voir de sa fenêtre durant le confinement", explique Alix Mazereau, chargée de médiation culturelle. Le confinement aurait-il la vertu imprévue de révéler les splendeurs encore méconnues de Bagneux ? Via les réseaux sociaux ou par mail, les 150 photos reçues en disent long. "On a été impressionnés par la variété des thèmes, des points de vue et des sujets utilisés", raconte Alix Mazereau. Plusieurs clichés ont été affichés dans les rues ou repris sur les réseaux sociaux de la commune le mois dernier. "Toutes les photos exploitables ont aussi été publiées dans un portfolio sur le site de la Ville afin que tout le monde puisse profiter de la beauté du printemps balnéolais", précise-t-elle.

UN PRINTEMPS BALNÉOLAIS

Partager une autre vue de Bagneux. C'est l'un des objectifs poursuivis depuis quatre ans par Sara Razafimaharo sur son compte Instagram. "Je veux montrer les jolis coins de ma ville d'adoption, celle dans laquelle ma famille s'est installée en arrivant en France en 2004", annonce cette chargée de communication dans une



start-up du digital. Confinée dans un appartement du centre-ville, la jeune femme s'est postée dans le salon familial pour offrir un cliché à la tonalité romantique, presque mélancolique (voir illustration) lors du défi photo #BagneuxDeMaFenetre. "Pour celle-là, je voulais jouer sur le flou et le clair pour faire ressortir une certaine douceur", détaille Sara Razafimaharo. Et ce voilage au premier plan ? "Il montre qu'il faut ne pas s'arrêter aux apparences, décrypte-t-elle. Il existe tout un champ de possibles si l'on cherche à voir ce qui se cache derrière le rideau." Très actifs pendant le confinement, les photographes amateurs et semi-professionnels balnéolais continuent à exercer leur créativité dans les rues de la ville. À l'heure où nous imprimons, le portfolio #BagneuxDeMaFenetre s'enrichit chaque jour de nouveaux clichés. Tous plus beaux les uns que les autres.

● Méréva Balin

Le portfolio complet :

bit.ly/BdxDeMaFenetre

Le compte Instagram de Sara Razafimaharo : [instagram.com/rhts](https://www.instagram.com/rhts)

VITÉ SIGNÉE BAGNEUX



ASSOCIATIONS... D'IDÉES !

"Mon cher ami, Oui, je sais, le ton a bien changé ! Il y a quinze jours, tu débarquais chez moi, sans prévenir. Je te détestais ! Tu prenais tout mon temps !". Durant cette période de confinement, l'association À Mots croisés a proposé à ses écrivains de continuer à écrire, en ligne, sur des sujets comme le temps, qui a particulièrement inspiré Annie dans une très émouvante lettre qu'elle a adressée au coronavirus ("*Juste à temps !*", à lire sur le site amotscroises.fr). "Alors, par ces quelques lignes, je souhaite prendre le temps de te dire merci. Tu ne peux savoir quel bonheur je ressens à entendre le tic-tac de l'horloge qui égrène les heures dans la salle à manger ou à écouter le doux gazouillis des mésanges qui squattent ma terrasse". Dans un autre registre, l'association Tous au web a proposé un tutoriel pas-à-pas pour les rendez-vous sur Doctolib, une des plateformes les plus utilisées en France en cette période de crise sanitaire. "L'objectif est d'apprendre aux gens à se servir des outils connectés et à ne pas les isoler davantage", explique Aude de Gouville, directrice de la structure qui a aussi participé à l'opération "Une lettre, un sourire", permettant à des anonymes balnéolais d'écrire des lettres (avec dessin, photos...) aux personnes âgées confinées dans les Ehpad. D'autres structures se sont mobilisées comme Stop à l'alcool qui, chaque mercredi, a organisé des visio-réunions très suivies. L'association Synthèse, elle, a initié des séances de sophrologie/relaxation gratuites par téléphone (06 21 09 60 09) pour aider les habitants à éloigner les pensées négatives. Si Bagneux Environnement a poursuivi son travail de sensibilisation à distance en proposant des activités à faire en famille pour découvrir les oiseaux, le COMB a mis en place des séances de renforcement musculaire pour tous les publics (bit.ly/YTCOMBbgx). Enfin, l'association Le rendez-vous des photographes a également publié un fanzine en ligne et partagé via une webcam, des moments de convivialité, chaque dimanche, à l'heure de l'apéro.

Quand la musique donne...

Jeudi 7 mai, 15h. Bien installés sur des chaises dans le petit jardin, les résidents du Clos Lapaume patientent joyeusement sous un soleil printanier. Derrière le grillage ou depuis leurs balcons, les voisins non plus ne perdent pas une miette du spectacle. En effet, ce jour-là, la fanfare "70's Gang" offre aux habitants un moment musical pour égayer leur quotidien. Le tout, dans le respect des gestes barrières et de la distanciation physique. Les notes résonnent, les sourires fleurissent. Y a de la joie. Puis tout ce petit monde est reparti enchanté par cette première expérience sonore. En effet, dans ce contexte de crise sanitaire et de confinement qui a conduit à l'annulation des événements culturels, la Ville a décidé d'ouvrir des "Fenêtres musicales". Ainsi, chaque vendredi, en avril, mai et juin, ont lieu des mini-concerts surprise à divers endroits de la ville. Que ce soit dans les Ehpad (Mathurins, Villa Garlande) ou dans les quartiers (Schweitzer, Pierre plate, Cuverons, Abbé-Grégoire et Allée Mirabeau...), la musique donne. Des trios, solistes, guitaristes et autres fanfares en déambulation ont, notamment distillé du jazz caribéen ou du jazz blues Nouvelle-Orléans, pour le plus grand bonheur des habitants. Et quand ils sont planifiés en soirée, les concerts finissent toujours à 19h55 pour laisser place aux applaudissements de 20h en l'honneur des soignants. Les musiciens souhaitant participer à cette initiative depuis leur balcon ou en déambulation dans un quartier peuvent s'inscrire en suivant le lien ci-dessous.

Inscriptions pour les musiciens sur :
bit.ly/fenêtres_musicales





PLUSIEURS MOIS APRÈS L' LA NOUVELLE ÉQUIPE MUNICIPALE



ÉLECTION... ENFIN EN PLACE !

A lors que 5 000 communes organiseront leur deuxième tour le 28 juin si les conditions sanitaires le permettent, Bagnaux a tranché dès le 15 mars dernier, en donnant dès le premier tour une majorité absolue incontestable à la liste conduite par Marie-Hélène Amiable. Un beau résultat, même si notre ville a enregistré, comme partout en France, une abstention forte liée à la pandémie de Covid-19. Celle-ci a pu effrayer certains électeurs malgré les mesures sanitaires extrêmement strictes appliquées dans les bureaux de vote. Dès le lendemain soir, en effet, le chef de l'État annonçait des mesures de confinement généralisé pour freiner l'épidémie et éviter l'engorgement de nos hôpitaux. Tellement généralisé d'ailleurs, que même le nouveau conseil municipal n'a pas eu le droit de se réunir le samedi qui suivait l'élection pour désigner le maire et ses adjoints comme le prévoit la loi. Il aura fallu attendre le 28 mai, plus de deux mois après l'élection, pour que ce premier conseil se réunisse enfin et que la nouvelle équipe municipale soit officiellement en place. Après une période inédite, où les élus du mandat précédent ont continué à gérer les affaires municipales et pris les mesures nécessaires face à l'épidémie, ce sont donc maintenant vos nouveaux élus qui sont au travail aux côtés de Marie-Hélène Amiable. Ce dossier a pour but de vous les présenter et de rendre compte de cette élection municipale au contexte si particulier.

-
- Dossier réalisé par Jean-Marc Bordes
 - Photos : Sébastien Bellanger

3 questions à...

Marie-Hélène AMIABLE

MAIRE DE BAGNEUX

L'élection municipale du 15 mars vous a donné une large majorité pour les six ans qui viennent. Compte tenu du contexte, êtes-vous satisfaite de ce résultat ?

Tout d'abord, merci aux Balnéolaises et Balnéolais. Je suis fière et heureuse d'être votre maire. Ces élections se sont tenues dans un contexte compliqué, comme pour toutes les communes de France. Le Premier ministre avait annoncé la veille la fermeture de tous les commerces non essentiels, ce qui a créé de l'anxiété chez nos concitoyens au moment de se rendre aux urnes. On a observé, à Bagnaux comme ailleurs, un taux d'abstention plus important que d'habitude. Le lendemain, le début du confinement était annoncé. Malgré cela – comme on dit – il n'y a pas photo sur le résultat. La liste que je conduisais a obtenu 60,7 % des suffrages et celle qui arrive juste derrière a fait presque 21 %, donc l'écart est très net. Il n'y a pas de contestation possible sur le soutien qu'ont apporté les Balnéolais à mon bilan et au projet que je proposais avec mon équipe : un rassemblement de tout l'arc de la gauche et des écologistes, ce qui est assez exceptionnel dans le pays, mais aussi de citoyens qui, sans être engagés dans des partis politiques, ont envie de s'investir dans la vie de leur cité.



Avant de revenir sur la pandémie qui nous touche, quels sont les principaux engagements que vous avez pris devant les Balnéolais pour ce mandat ?

J'ai présenté avec mon équipe 4 priorités et 149 propositions, qui ont été co-élaborées avec les habitants pendant plusieurs mois et qui constituent dès aujourd'hui notre feuille de route.

Notre premier axe, c'est de continuer à construire une ville pour toutes et tous. Cela signifie une ville inclusive et protectrice pour toutes les générations. Enfant, senior, personne dépendante ou encore handicapée,

chacun a sa place dans la ville et nous allons travailler à offrir des services publics qui répondent à cette ambition. Que l'on habite un quartier aisé, ou un autre où les difficultés de vie sont plus importantes, qu'on soit locataire du parc social, copropriétaire ou propriétaire d'un pavillon, l'enjeu est de vivre ensemble en partageant un projet commun. Cela ne veut pas dire qu'on est d'accord sur tout, mais qu'on a de l'attention pour tout le monde. À Bagnaux, la solidarité est un marqueur de la politique municipale auquel je tiens beaucoup.

Notre deuxième grande priorité, c'est une ville qui relève le défi écologique. Bagnaux compte déjà des réalisations dans ce domaine comme le réseau de

"Merci aux Balnéolaises et Balnéolais. Je suis fière et heureuse d'être votre maire."

géothermie, mais – la crise sanitaire l'a montré – il est urgent de repenser nos modes de vie, de consommation, la place de la nature dans la ville, la question de la biodiversité, les nouveaux modes de déplacement. Aménager la ville pour en faire une ville résiliente, c'est un axe prioritaire sur lequel il faut débattre et être en capacité d'inventer, d'expérimenter... quitte à ce que l'on avance doucement en tâtonnant, comme toujours quand on s'attaque à des questions de fond.

Le troisième axe, c'est la réussite et l'épanouissement. Quand j'étais jeune, on pouvait ne pas faire de longues études et mener quand même une carrière dans l'entreprise. Aujourd'hui c'est devenu plus complexe. Nos jeunes ont besoin d'être accompagnés vers des parcours de réussite : cela ne veut pas dire que tout le monde doit faire l'ENA, mais que chacun doit parvenir à s'épanouir dans sa vie et au travail. Pour cela, il faut par exemple que nous obtenions de la Région que notre lycée soit construit rapidement et accompagner ceux que leur milieu familial ne peut pas aider.

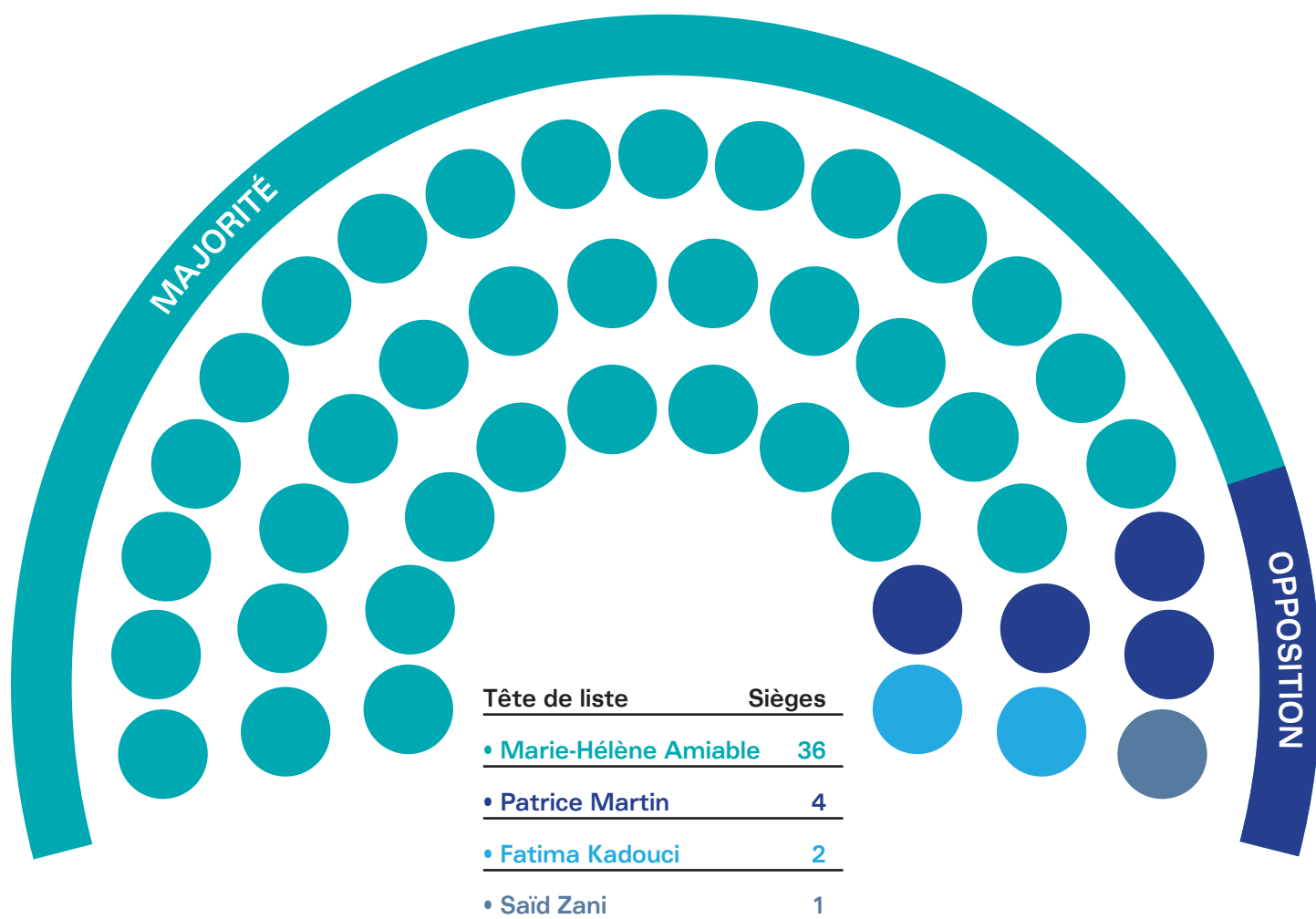
Le dernier engagement, c'est celui d'une ville citoyenne et du vivre-ensemble. En tant qu'usagers de la ville, les habitants sont des experts : ils voient bien ce qui fonctionne bien et ce qui ne fonctionne pas bien.

Nous devons inventer de nouveaux moyens de les faire participer. La question n'est pas seulement d'organiser un débat et d'écouter, c'est, ensuite, de construire, de changer nos manières de faire pour répondre à ces aspirations. Et si on décide de ne pas le faire, dire pourquoi on n'est pas d'accord ou pourquoi ce n'est pas possible.

Qu'est-ce que la crise de la Covid-19, que nous traversons et qui n'était pas prévue au programme, va changer pour Bagneux ?

Cette pandémie nous a d'abord appris à être humbles. Parfois des événements arrivent brutalement et il faut être en capacité de se réorganiser. J'ai tenu à ce que l'équipe municipale se mobilise sur deux priorités : protéger les habitants et assurer une continuité des services publics. Par exemple, j'ai tenu à ce que l'Hôtel de ville reste ouvert : tout le monde ne pouvait pas rentrer, mais il y avait toujours quelqu'un pour répondre si un habitant téléphonait ou se déplaçait. On a aussi ouvert notre centre-covid au Centre municipal de santé Louis-Pasteur. Nous étions un des premiers à le faire en Île-de-France, avec une consultation ouverte 7 jours sur 7. S'il n'y avait pas eu les mairies, les

maires, les équipes municipales et les agents de nos services publics, je ne sais pas comment aurait vécu le pays. Du fait que les hôpitaux ont été complètement dépecés ces dernières années, il a fallu confiner parce qu'ils n'étaient plus en capacité d'accueillir les malades. Les élus locaux ont un point de vue à faire entendre auprès de l'Agence régionale de santé sur ces décisions. Nous nous étions battus contre les fermetures de lits à l'hôpital Antoine-Béclère, la fermeture de la maternité Ambroise-Paré de Bourg-la-Reine et cette crise a révélé que nous avions raison. J'espère que le gouvernement va consulter les élus locaux et les maires sur ces questions.



LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL

Il aura donc suffi d'un seul tour aux Balnéolais pour désigner, dimanche 15 mars, les 43 élus qui siègent au conseil municipal jusqu'en 2026. Comme le veut la loi, la liste conduite par Marie-Hélène Amiable, qui est arrivée en tête avec 60,74 % des voix, remporte donc la moitié des sièges ainsi qu'une part (équivalente à son score) de l'autre moitié des sièges. Sa liste d'union de la gauche (rassemblant le Parti communiste, Europe Écologie - les Verts, la France insoumise, Génération.s et le Parti socialiste) détient donc une majorité confortable avec 36 des 43 sièges du conseil, contre 7 à l'opposition.

Obtenant un score de 20,75 %, la liste conduite par Patrice Martin (Divers centre) obtient 4 sièges.

La liste conduite par Fatima Kadouci pour La République en marche (10,29 %) obtient 2 sièges.

Enfin la liste sans étiquette partisane conduite par Saïd Zani (5,22 %) obtient 1 siège. Les deux listes d'extrême gauche (conduites par Franck Rollot et Dominique Teixeira) n'obtiennent pas de siège faute de scores suffisants.

Sans surprise, les élus réunis en conseil municipal extraordinaire jeudi 28 mai ont désigné Marie-Hélène Amiable comme maire de Bagneux pour les six ans à venir.

TOUS LES RÉSULTATS, PAR BUREAU DE VOTE ÉLECTION DU DIMANCHE 15 MARS 2020

Bureaux de vote	Nombre d'inscrits	Nombre de votants	Liste de Marie-Hélène Amiable	Liste de Patrice Martin	Liste de Fatima Kadouci	Liste de Saïd Zani	Liste de Franck Rollot	Liste de Dominique Teixeira
1- Salle des mariages	1004	450	229	136	50	11	3	1
2- École Maurice-Thorez	1063	357	239	52	23	22	9	1
3- École Albert-Petit	990	374	236	68	26	16	3	7
4- École Paul-Langevin 1	999	370	199	108	28	12	10	5
5- École Paul-Langevin 2	921	331	186	78	31	15	4	4
6- Maternelle Joliot-Curie	873	251	139	53	31	16	3	2
7- École Henri-Wallon B	871	343	174	83	55	8	5	4
8- Gymnase Joliot-Curie 1	815	290	212	41	19	5	3	2
9- Maternelle Joliot-Curie	974	280	208	14	26	14	6	7
10- École Henri-Wallon A	1059	338	187	60	48	23	4	5
11- Maternelle Henri-Wallon	1064	339	191	55	21	47	6	1
12- Élémentaire Joliot-Curie	895	275	164	62	11	16	4	12
13- Gymnase Joliot-Curie 2	896	311	198	57	36	5	4	3
14- École Henri-Barbusse	1171	331	204	35	50	17	7	3
15- Collège Henri-Barbusse 1	1096	454	201	139	63	25	13	1
16- Collège Henri-Barbusse 2	1152	446	251	117	38	9	7	2
17- Maternelle Paul-Vaillant-Couturier	1285	373	235	31	27	37	6	16
18- École Paul-Vaillant-Couturier Préau A	1055	286	154	53	35	22	8	4
19- École Paul-Éluard 1	1270	373	229	72	35	19	2	2
20- École Paul-Éluard 2	923	355	192	89	50	6	4	5
21- École Marcel-Cachin	1035	300	177	62	22	24	3	7
22- Salle Caillat	989	391	262	61	32	15	10	2
Total	22400	7618	4467	1526	757	384	124	96
Pourcentages		34	60,74	20,75	10,29	5,22	1,68	1,3

LE MAIRE ET SES ADJOINTS



Marie-Hélène Amiable
Maire de Bagneux
Conseillère départementale



Yasmine Boudjenah
Adjointe

- Aménagement
- Éducation



Pascale Méker
Adjointe

- Transition écologique et Développement durable
- Patrimoine



Aïcha Moutaoukil
Adjointe

Jeunesse



Olivier Bar
Adj

- Citoyen
- Vie des c
- Partici



Hélène Cillières
Adjointe

- Habitat
- Personnel communal
- Communication



Laurent Kandel
Adjoint

- Développement économique
- Commerce



Ingrid Bidault
Adjointe

Enfance



Mouloud Haddad
Adjoint

- Finances
- Sports

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MA

(par ordre alph)



Nouraqa Balutch

Circulations douces



Paul Bensoussan

- Patrimoine communal et économies d'énergie
- Travaux



Léa Bizeray

Lutte contre le racisme et les discriminations



Nezha Chami-Ouaddane

Coopération internationale et jumelages



Lionel C

- Agriculture
- Jardins p



Claire Gabiache

- Égalité femmes/hommes
- Lutte pour le droit des femmes et des personnes LGBTQI+



Nicolas Guillemin

Restauration et circuits courts



Farid Housni

Ville connectée



Rémy Lacrampe

- Propreté – Zéro déchet



James N

- Sa
- Centre munic



Mehdi Tedjani

Conseil local de la jeunesse

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DE L'OPPOSITION



Patrice Martin



Jean-Luc Rousseau



Gilbert Z



berousse
oint
enneté
quartiers
pation




Chloé Trividic
Adjointe
Petite enfance



Alain Le Thomas
Adjoint
• Vie associative, occupations éphémères • Retraités
• Affaires générales




Patrick Duru
Adjoint
• Espace public
• Voirie
• Nature en ville




Bruno Tuder
Adjoint
Mobilités
(transports et stationnement)


ILERS
AUX
JORITYÉ
(habétique)



Hakim Abdou
Lycée




Cyrielle Abécassis
Économie sociale et solidaire



Blodine B. Canal
Handicap




Agnès Balséca
Gestion de l'eau
et des espaces naturels




chassat
e urbaine
partagés




Sidi Dimbaga
Politique de la ville



Fanny Douville
Éducation à la transition
écologique



Élisabeth Fauvel
• Culture
• Centres sociaux et culturels



Rafaëlla Fournier
Budget participatif



ldjehoya
nté
cipal de santé




Corinne Pujol
• Action sociale, solidarité
et entraide




Jean-Pierre Quilgars
Insertion et emploi



Michel Reynaud
Tranquillité publique
et respect du cadre de vie
(prévention-sécurité)




Laurence Salaün
• Mémoire
• Culture de paix
• Anciens combattants




ambetti




**Valérie Focard
de Fontefiguieres**



Fatima Kadouci



Florian Guimier



Saïd Zani



Hélène Cillières
adjointe au Maire
GROUPE COMMUNISTES ET CITOYENS

ENGAGÉ-ES AVEC VOUS ET POUR VOUS

La crise sanitaire et ses répercussions sociales nous affectent toutes et tous. Nous assurons de tout notre soutien celles et ceux qui ont traversé de lourdes épreuves. Dans cette période difficile, Bagneux a fait vivre avec force la solidarité grâce à l'engagement des agents municipaux, de nombreux bénévoles et des associations. Nous devons continuer ensemble car le virus est toujours là. Avec les gestes barrières, se protéger soi, c'est aussi protéger les autres. L'installation du nouveau conseil municipal se tient dans ces conditions inédites. Nous remercions les élec-



Nicolas Guillemain
Conseiller municipal délégué
GROUPE COMMUNISTES ET CITOYENS

trices et électeurs qui, avec 60,74 % des voix, ont fait gagner "Bagneux pour tous" le 15 mars et renouvelé leur confiance à notre maire et à son équipe. Une ville pour tous-tes, où la protection de l'environnement, la participation citoyenne et la culture sont au cœur de tous les projets : trois domaines dont on a pu mesurer l'importance durant cette crise et qui sont nos engagements. Nous devons aussi nous rassembler pour défendre les services publics et nos acquis sociaux. Face aux politiques gouvernementales qui font tant de mal, vous pouvez compter sur nous pour innover et confirmer Bagneux comme une ville alternative aux logiques libérales.



CONSTRUIRE AVEC VOUS

Tout d'abord nous voulons remercier tous celles et ceux qui ont été en première ligne dans des conditions difficiles durant cette crise : les soignant.e.s, les caissières, les agents de propreté urbaine (éboueurs), les personnels communaux, les bénévoles.... Nous espérons qu'elles/ils soient mieux reconnu.e.s à l'avenir. La crise sanitaire a révélé les inégalités creusées depuis des décennies par des politiques d'austérité et aggrave encore la crise sociale au cœur des quartiers populaires, avec des familles de plus en plus en difficulté pour assurer le bien être, l'éducation de leurs enfants et même pour se nourrir. L'État

a le devoir de débloquer les moyens nécessaires pour répondre aux besoins de nos quartiers. À Bagneux, la majorité municipale, avec les faibles moyens dont elle dispose, tente de combler les carences de l'État pour faire face aux urgences sanitaires et sociales. Faire passer le profit à tout prix avant les besoins humains ne peut conduire qu'à une catastrophe sociale, sanitaire et écologique ! Remettre l'humain au centre de tout ! Tel est les sens de l'engagement du groupe France Insoumise et citoyens au sein de ce conseil municipal. Nous ne voulons pas non plus, retourner dans le monde inégalitaire d'avant. Nous voulons avoir voix au chapitre pour décider l'organisation du monde d'après. C'est à cela que nous voulons travailler, avec vous et la majorité municipale durant toute cette mandature. Vos six élus de la France Insoumise, Olivier Barberousse, Laurent Kandel, Jean-pierre Quilgars, Léa Bizeray, Farid Housni et Cyrielle Abekassis, n'auront de cesse d'agir en ce sens durant le mandat que vous nous avez confié.



LA TRANSITION, C'EST MAINTENANT !

Nous vous remercions pour la confiance que vous nous avez témoignée le 15 mars dernier. Aujourd'hui, nous souhaitons travailler avec toutes les personnes qui veulent accompagner la transition de notre société. En effet, les derniers événements ont montré l'importance de cette transition pour se prémunir de désastres sanitaires imminents. Dès aujourd'hui, nous devons continuer à tout mettre en œuvre pour anticiper les futures crises, d'autant plus que nous venons de faire preuve d'une forte capa-

cité d'adaptation. Le confinement a permis à chacun de prendre conscience que notre quartier, notre ville, notre environnement proche est important, précieux et parfois salutaire. La limitation de nos déplacements nous a fait comprendre la nécessité de tout avoir près de chez soi : commerces, travail, culture et jardins... Pour se préparer aux tensions à venir et s'adapter, nous apporterons nos compétences et notre engagement, via nos délégations qui vont du développement durable à l'éducation à la transition écologique, de l'action sociale à l'espace public, de la gestion des ressources naturelles à la propreté urbaine et la politique zéro déchet. Ensemble, pensons la résilience de notre territoire, pour ne plus subir les crises à venir. Groupe EELV et citoyen.es : Agnès Balséca, Fanny Douville, Patrick Duru, Rémy Lacrampe, Pascale Méker, Corinne Pujol.



Chloé Trividic
adjointe au Maire
GROUPE GÉNÉRATIONS

MERCI !

Merci aux premier-es de corvée. Un des premiers enseignements de la crise sanitaire que nous traversons, est la mise en lumière de la force et de l'efficacité de nos services publics, des services essentiels, ainsi que du rôle central des salarié-es du privé qui nous ont permis de rendre le confinement possible, de vivre décentement et de nous protéger. Ces agent-es du service public titulaires ou contractuel-les, ces salarié-es souvent précaires, ces hommes et encore plus souvent ces femmes, doivent rester dans la lumière, doivent être les fon-

dations du monde d'après. Notre ville a tenu bon, nous avons tenu bon. Dès à présent nous devons innover, réinventer nos rapports sociaux, économiques, réorienter nos investissements publics pour affronter la crise écologique comme la crise sociale. La crise sanitaire a accentué les inégalités. Pendant les semaines et mois à venir nous devons être aux côtés de celles et ceux qui ont été fragilisé-es aussi bien physiquement qu'économiquement. Tout cela ne pourra se faire qu'avec le soutien financier et matériel de l'État. Nouvellement élues nous nous investirons dans la construction collective de ce monde que nous voulons juste, solidaire, écologique et féministe. Claire Gabiache et Chloé Trividic – Génération-s



Aïcha Moutaoukil
adjointe au Maire
GROUPE SOCIALISTES ET CITOYENS

UN MOMENT DE VÉRITÉ...

La plupart des pays du monde auront développé des efforts incroyables pour venir à bout de la pandémie de Covid-19 ou pour en atténuer les effets. Dans la France "confinée" aussi nous assistons à un extraordinaire mouvement de solidarité. À Bagneux, le personnel des maisons de retraite, les services de santé, sociaux et municipaux, la société civile, apportent leur soutien aux malades comme à leurs familles. Demain, nous devons nous souvenir de ceux qui, dans des conditions souvent difficiles, ont fait preuve d'un profond dévouement et être attentifs à leurs demandes. Mais cette période a montré aussi le fossé entre des

groupes de population. Les familles les plus modestes n'ont pu faire face à la diminution des ressources, due au chômage partiel imposé, et l'impossibilité d'accéder à la cantine scolaire a privé bon nombre d'enfants de repas équilibrés. Ainsi, chacun a pu redécouvrir une France encore profondément inégalitaire ! La fin du confinement ne va pas mettre fin à cette situation. Au contraire, de nombreux licenciements sont déjà annoncés. De leur côté, les actionnaires des grands groupes industriels semblent déjà s'organiser ! La pandémie aurait détruit plus de 20 millions d'emplois aux États-Unis, mais les investisseurs s'attendent à un rebond des profits des entreprises dès 2021. Et, en France le même mouvement est prévisible. Après une mobilisation sanitaire inédite, c'est donc à une mobilisation politique et sociale que nous devons appeler ! En ce moment important de notre histoire, les partis de gauche comme les associations doivent être au rendez-vous d'un nouveau combat pour mettre fin aux inégalités rappelées et accentuées par cette crise.



Fatima Kadouci
conseillère municipale
GROUPE LE RENOUVEAU

CHÈRES BALNÉOLAISES, CHERS BALNÉOLAIS,

Voici bientôt trois mois que vos suffrages nous ont installé au sein du conseil municipal de la ville de Bagneux. Durant la campagne qui s'est écoulée, nous avons porté un véritable projet d'espérance, de renouvellement de notre démocratie locale, de revitalisation de nos commerces, de respect écologique dans nos modes de vie et de renforcement du vivre ensemble. Notre ville n'a pas été épargnée par la crise sanitaire que traverse notre pays. Sachez que nous avons toujours été aux côtés de la municipalité sans aucune considération partisane afin d'apporter des solutions idoines aux commerçants de la ville et aux personnes les plus fragiles. Nous voulons d'ailleurs rendre un vibrant hommage aux agents municipaux qui n'ont ménagé aucun effort pour remplir leur mission de service public au profit de la population balnéolaise. Aussi, nous voulons saluer l'esprit de responsabilité dont les Balnéolaises et Balnéolais ont fait preuve dans l'application des gestes barrières

durant le confinement. Le 11 mai a sonné le début du processus de déconfinement. Nous appelons l'ensemble de la population Balnéolaise à maintenir le respect des mesures barrières afin que le coup d'arrêt porté au coronavirus puisse se concrétiser par une sortie définitive de crise dans les prochains mois. Nous tenons à vous assurer que nous resterons toujours aux côtés des agents de santé, des enseignants, des fonctionnaires municipaux, de nos aînés dans les Ehpad, de nos commerçants pour qu'ensemble nous gagnions cette guerre sanitaire. La crise actuelle a profondément impacté notre société dans son ensemble. Nous allons devoir nous réinventer, explorer des nouveaux horizons et des nouvelles méthodes de gestion communale afin de sortir vainqueurs de cette épreuve difficile et sans précédent. Notre opposition au sein du conseil municipal se veut attentive, constructive et surtout soucieuse de défendre à chaque instant vos intérêts. C'est l'essence même de notre engagement. Nous nous y attèlerons sans relâche afin que vos voix (longtemps inaudibles) puissent enfin compter. Notre ville a besoin de sortir de cette identité malheureuse et retrouver le chemin d'avenir qui lui a tant manqué. Au bout du compte, notre ville devra être solidaire, attractive et protectrice des plus fragiles. Nous veillerons à ce que les services de la municipalité répondent à ces enjeux pour que chacun se sente pleinement inclus. Notre groupe "Le Renouveau" sera votre porte-voix pour un Bagneux plus rayonnant. Vos élus : Fatima Kadouci (Présidente du groupe) et Florian Guimier.



Patrice Martin
conseiller municipal
GROUPE MIEUX VIVRE À BAGNEUX

L'HISTOIRE N'EST JAMAIS ÉCRITE

L'histoire n'est jamais écrite, il suffit d'un événement imprévu comme cette pandémie, pour changer le cours de notre vie. Crise sanitaire, impact économique, conséquences sociales, le monde sera bouleversé et nous n'en connaissons pas encore le résultat. C'est dans ce contexte que Mme Amiable a été réélue avec un taux d'abstention record de 66 %. Toutes nos félicitations. Au-delà de nos divergences, ce nouveau conseil municipal sera l'occasion d'avoir des échanges constructifs et d'aller de l'avant.

Notre groupe, Mieux vivre à Bagneux, s'efforcera de réunir toutes les forces qui souhaitent donner un nouvel élan à notre ville. Dans un esprit coopératif, nous resterons vigilants sur la transparence, la qualité de vie, la solidarité et le respect de l'environnement. Merci à tous les Balnéolais qui nous ont fait confiance par leur suffrage. Nous n'oublions ni les difficultés, ni les demandes des habitants que nous avons rencontrés lors de notre campagne électorale et nous serons toujours à leur écoute afin de porter leur parole. Un grand merci à nos courageux soignants et ceux qui ont maintenu leurs missions sur le terrain pendant le confinement (commerces alimentaires, facteurs, éboueurs, policiers, électriciens, etc...). Mieux vivre à Bagneux sera toujours proche de tous les Balnéolais. Vos élus : Valérie Focard, Gilbert Zambetti, Jean-Luc Rousseau et Patrice Martin.



Said Zani
conseiller municipal
GROUPE CITOYEN ET ASSOCIATIF

BAS LES MASQUES, AUX URNES CITOYENS

En liminaire, je remercie les électeurs qui ont voté pour notre liste malgré une période jalonnée d'incertitudes. Je reviens sur deux thèmes principaux qui ont marqué au fer rouge l'an 2020. 1) Le coronavirus, cette pandémie aux effets ravageurs qui à défaut de nous procurer des masques, en a fait tomber quelques-uns : un État erratique, nos scientifiques divergents, des journalistes complaisants, des hôpitaux saturés, l'aporie des discours politiques, bref l'incohérence totale. La Covid-19 n'est pas maîtrisée, que l'on rouvre les écoles aux pa-

rents qui veulent bien envoyer leurs enfants, "en boucliers humains". Ce non-sens pourrait finir, comme l'a été l'affaire du sang contaminé, devant la Cour de justice de la République. Déconfiner dans un rayon de 100 km à vol "d'oiseau", belle formule pour les pigeons que nous sommes. 2) Un mot sur nos municipales 2020 pour féliciter la réélection Mme Amiable. Cependant si cette victoire est un succès électoralement, elle l'est moins politiquement. En effet, des six candidats en présence, aucun n'a pu convaincre les deux tiers (70 %) de nos électeurs de choisir un candidat. La Covid-19 est certainement une des causes de cette abstention record, mais il faut avouer que l'offre politique n'est plus crédible aux yeux de nos concitoyens, chose confirmée par la cacophonie pandémique à laquelle nous assistons, avec un président osant nous dire de nous "...serrer les coudes pour vaincre ce virus". Gestes barrières obligent ! Vraiment très drôle.

INFOS PRATIQUES

DÉCONFINEMENT

L'ACCUEIL DANS LES STRUCTURES MUNICIPALES

- **Hôtel de ville et Mairie annexe**

Accueil dans tous les services exclusivement sur rendez-vous (01 42 31 60 00).

Service logement : démarches à effectuer sur le site de la ville bagneux92.fr ou par téléphone au 01 42 31 60 80.

La célébration des mariages et l'enregistrement des PACS ont repris le 2 juin, le nombre d'invités étant limité à 20 personnes à la Mairie, mais à seulement 10 personnes sur la voie publique dans le respect des gestes barrière.

- **Le Centre municipal de santé Louis-Pasteur**

Sans rendez-vous : centre de prélèvements (pas de test PCR ni de sérologie Covid19)

Reprise partielle sur rendez-vous : médecine générale, cardiologie, endocrinologie-diabétologie, podologie, rhumatologie, ophtalmologie, pneumo-allergologie, dermatologie, traumatologie, gynécologie, urgences dentaires et orthodontie, soins infirmiers, centre de planification familiale pour les urgences.

Les autres services restent fermés pour le moment.

- **Piscine**

Réouverture lundi 22 juin, sur inscription sur le site vallesud.fr, pour des créneaux d'une heure de natation. Solarium, sauna et hammam restent fermés pour le moment, mais des évolutions sont possibles en fonction des annonces gouvernementales.

L'ACCUEIL PETITE-ENFANCE ET SCOLAIRE

- **Crèches**

Outre la crèche multi-accueil Nord qui reste fermée jusqu'à septembre, plus de 110 enfants sont accueillis dans les autres crèches, dans le respect des règles sanitaires.

- **Écoles maternelles et élémentaires**

Toutes les écoles de la ville ont rouvert leurs portes depuis le 14 mai, dans le respect du protocole sanitaire limitant

l'accueil des élèves par groupe de dix enfants maximum en maternelle et de quinze en élémentaire. Les enfants sont accueillis sur la base du volontariat, soit quatre jours par semaine, soit par roulement, si la capacité d'accueil de l'établissement ne permet pas d'accueillir tous les élèves en même temps.

- **Collèges**

Les 6e/5e ont repris les cours à partir du 4 juin, les 4e/3e la semaine suivante, toujours sur la base du volontariat et dans le respect des gestes barrière.

- **Lycée professionnel Léonard-de-Vinci**

Il a rouvert ses portes aux élèves de terminale le 4 juin, à ceux de 1^{ère} le 11 juin et aux 3^{ème} et 2^{nde} le 15 juin, sur la base du volontariat et dans le respect des gestes barrière. Tous les élèves seront convoqués avant les vacances d'été pour un entretien individuel.

DIVERS

- **Santé**

Réouverture de l'agence de l'Assurance maladie balnéolaise (3 rue des Meuniers) à partir du 15 juin, uniquement sur rendez-vous à prendre soit sur votre compte ameli, rubrique Mon agenda, soit au 3646.

- **Stationnement**

Le stationnement dans le parking visiteurs de l'Hôtel de ville est désormais payant (tarif zone verte), avec 90 minutes gratuites.

- **Sport**

Le COMB propose des séances dématérialisées sur son site combagneux.org, et des cours en direct de fitness et zumba chaque jour sur la page Facebook du club.

RENDEZ-VOUS

- **Fête de la musique**

Tous les musiciens de la ville sont invités à proposer des mini-concerts dimanche 21 juin, dans les différents quartiers de Bagneux comme pour les Fenêtres musicales, dans le respect des gestes barrière et de la distanciation physique.

- **Fête nationale**

Le programme de la soirée du lundi 13 juillet est en cours de finalisation. Sont déjà prévues fanfares et scènes musicales ambulantes qui sillonneront la ville toute la soirée. Les habitants sont invités à décorer fenêtres et/ou balcons avec des guirlandes, fanions, drapeaux... et à illuminer ou éclairer leurs fenêtres dès la nuit tombée.

Plus d'informations sur bagneux92.fr



REDONNEZ UNE DEUXIÈME JEUNESSE À VOTRE VÉLO

Si vous souhaitez faire réparer votre vélo, deux solutions s'offrent à vous :

- **L'association l'Hébergement** propose des ateliers de réparation de vélos le premier samedi de chaque mois, et sur rendez-vous : un technicien vous conseille et vous apprend à réparer vous-même ou effectue les réparations quand elles demandent un peu plus de technicité. Il est possible aussi d'apprendre à le "customiser" pour le rendre unique. La participation est libre pour ceux qui ne viennent qu'une fois et s'élève au montant de l'adhésion à l'association (20 euros par an), pour ceux qui veulent profiter de ces ateliers à plusieurs reprises.

Prochains ateliers samedis 4 juillet, 1^{er} août et 5 septembre de 9h30 à 14h, 7 rue Édouard-Branly. Pour prendre rendez-vous en dehors de ces dates, contactez Clode Hivernon : 06 07 26 67 66, hebergerie100@gmail.com

- **Le triporteur** est un atelier mobile de réparation de vélos, présent tous les vendredis de 8h à 20h, sur le parking situé rue René-Cros (le long de l'Hôtel de ville). Ce service est disponible uniquement sur réservation. Vous pouvez réaliser votre pré-devis en ligne au préalable. Les tarifs sont les mêmes que ceux pratiqués en magasin, il est toutefois possible de bénéficier d'une subvention de 50 euros accordée par l'État pour faire réparer son vélo.

Le Triporteur sera présent les vendredis 19 juin, 26 juin, 3 juillet, 10 juillet. Réservations et pré-devis : letriporteur.org
En cas de difficulté à faire votre réservation en ligne, vous pouvez contacter le : 06 62 95 83 05.

MARS, AVRIL ET MAI

ILS SONT NÉS

- David AIOANEI
- Aghilas ALOUACHE
- Saad BA
- Jeanne CASTAING
- Sami CHAOUCHE
- Célian CHATAIGNER
- Alicia CHERIFI
- Hadietou CISSE CISSE
- Isaiah CONTOUT
- Ornel COULIBALY
- Mohammed DIALLO
- Hawa DIARRA-MASSIOU
- Mahamadou DIAWARA
- Guéhanan DJAHA
- Gaston DOUARD DUBOS
- Issa DOUIOU
- Adam DRAMÉ
- Jad DRIDI
- Sansilu EDIRIMANNA
- Idrissa FOFANA
- Adam GAROIAZ
- Fella GUERBAS
- Fatimata-Tène GUEYE
- Zayn HADJEB
- Amel HAMMI
- Greatness IYOHA
- Célia KADIR
- Sally KANTÉ
- Nawah KARAMOKO
- Johan KENGNE
- Zayd KHAYE
- Waïl LABBOUN
- Icham LACHHAB
- Janis LAFITTE THOMAS
- Jounaid LAHMAR
- Adam LATIBI
- Yakine MAKROUS
- Khady MENDY
- Chahin MILOUDI
- Peniel MUKOKO LUMEYA
- Dania NAHI
- Taïga PROYART
- Andersina RASABOTSY
- Sakash RAVEENDRARASAN
- Marin REBATTU
- Louison REBATTU
- Élyna RODRIGUES RIBEIRO
- Zakarya SAID AHMED
- Aboubacar SALL
- Ilyane SEDDOUR
- Meriem SIARI
- Taha-Diakhaté SIDIBE
- Khadidja SIDIBÉ
- Raïssa THEBEAU
- Léa ZIATA

ILS SE SONT MARIÉS

- Grégory BAUDOUIN et Julie RABOINE
- Ali DJEBBARI et Aïni ABBACHE
- Siaka DIARRA et Halimatou GOUNDIAM
- Othmane ARDOUZ et Zineb EL FACHAR
- Selman RACHI et Farah RAKIK
- Nicolas ROY et Kenza HBA
- Yacine MEKHAZNI et Cindy LEPEIX
- Amin SADADOU et Prescilla AMROUN

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Évelyne LÉONARD, veuve FOUQUENVAL
- Jean MAITRE
- Yervant MANOK
- Hubert MARTIN
- Guy MARTINEZ
- Fernande MASSY, veuve MAIRE
- Pierre MÉNAGE
- Allaoua MEZHOUD
- Eugène MILLY
- Bernard MORINIÈRE
- El-Hadi MOUALEK
- Jacques MOVSESSIAN
- Amandine NGOMBO BAZEBE, épouse NZITA
- Jean NGUYEN PHU QUI
- Jacques OFFREDI
- Jacques OLIVIER
- Fatima OUNIR, veuve KNOUN
- Mario PASINI
- Germain PERLÈS
- Patrick PETIT
- Paule PETITCOLIN, veuve BOLOT
- Andrée PLAYS, veuve BRUNET
- Jean-Claude POTVIN
- Edmée POURKARTE, veuve VIGNAND
- Carl RABOTIN
- Mustapha RAJA GHULAM
- Rosalina RENONES MORLA
- Jean RIDOUX
- M'Barka RISSAL, épouse BESSON
- Madeleine ROQUAIN
- Gilberte RYCKEWAERT, veuve DAVIGNY
- Élise SANGES, veuve CHOVELT
- Maghnia SAYAH, veuve MEZOUARI
- Lucien SÈVE
- Germaine SODMON
- François TARDIEU
- Louise TAUPIN, veuve RAIMON
- Geneviève TESTÉ, épouse GAMBART
- Gérard THIBAUT
- Jacqueline VIANEY-LIAUD, veuve DAUPHIN
- Gisèle VINCELOT, épouse OLIVIER
- Mariette YOKA, épouse NIOMBELA

14 rue de la Mairie
92220 BAGNEUX

du lundi au samedi de 9h30 à 12h30
et de 14h00 à 19h30



Tél. : 01 49 65 63 30
bagneux@guyhoquet.com

**ESTIMATION
OFFERTE**

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



LIMITE SCEAUX - BOURG LA REINE STUDIO DE 31.16 M²
199 000 € DPE : D

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



AU PIED DU FUTUR MÉTRO 3 PIECES DE 77.7 M²
420 000 € DPE : D

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



BAGNEUX FUTUR MÉTRO 5 PIECES DE 100.17 M²
599 000 € DPE : D



**Pour tous contrats
de vente Guy Hoquet signés,
nous vous offrons votre déménagement***

*Voir conditions en agence

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



BAGNEUX MAISON 3P 80,09 M²
529 000 € DPE : NC

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



BAGNEUX - CENTRE VILLE MAISON MEULIÈRE 125 M²
630 000 € DPE : D

Retrouvez l'intégralité de nos annonces sur www.bienici.com

